

Avec mes airs de tour de garde,
on me trouve ici et là, toujours bâtie de la même façon,
notamment, cette pierre percée qui coiffe mon toit de laves.

Que vivent longtemps ces édifices sur les flancs glorieux de nos coteaux.

Jacques BERGERET



HISTOIRE DES MOULINS A EAU AU PAYS DU BON VIN

Si Pommard chante avec vignes et vin, n'oublions pas ce don du créateur : l'eau. Comme l'amour, on ne peut s'en passer !... Ici la Vandaine, qu'un administratif chagrin, a rebaptisé en Avant-Dheune, cette jolie et parfois fantasque rivière, apportait aux villageois la source de vie et aussi de... l'eau aux moulins.

Justement ceux-ci étaient au nombre de trois au siècle dernier.

- D'abord le plus ancien : du XIV^e siècle, le moulin Mareau était situé en amont du village et appartenait au type Choisel, c'est à dire alimenté en force motrice par l'eau d'un bief pris sur la Vandaine.

Avant 1789, il dépendait de la Chapelle St Nicolas de Notre Dame de Beaune (Evêché d'Autun) et fut vendu comme bien national vers 1791 à Nicolas Marey. Celui-ci le rétrocédait à un M. Jocotot et ensuite de père en fils et en gendres : il devenait Gillotte pendant un siècle puis, par les femmes : Virely.

- Le second ouvrage, datant de 1794, le moulin Rousselin était du même modèle que le précédent et était situé dans la partie Haute du village. Notons au passage, que sous Louis-Philippe, les deux meuniers voisins, se nommaient François Gillotte-Rocault pour celui d'amont et Jean Rocault-Gillotte pour celui d'aval. Le frère et la soeur avaient "marié" la soeur et le frère pour la plus grande joie de nous tous, leurs descendants et, surtout avaient mis fin à une querelle de dix années sur l'épineux problème de l'étiage des biefs.

En effet le moulin d'aval était alimenté partie par un bief venant directement de la rivière en traversant le clos Ricard, partie par le déversoir du moulin Mareau d'où, procès à Dijon s'il vous plaît... Aujourd'hui on observe encore cette double alimentation.

- Pour être complets nous devons citer le troisième moulin appelé Blancheton. En dernière exploitation il appartenait à la famille Broichot. Edifié très solidement vers 1820 à la sortie Est du bourg, il cessa comme ceux d'amont de fonctionner au début du XX^e siècle.

Mais revenons à notre moulin Mareau qui, cessa son activité en 1912. Toute la machinerie fut vendue pendant la Première Guerre mondiale. Le moulin occupait moitié de la maison actuelle dont le rez-de-chaussée s'appelle toujours "le moulin". L'étage converti en logement, ne